

La prairie de graminées-légumineuses pâturée : clé d'un système performant et économe en intrants

Eleveur de bovins viandes, Francky Chapleau a basé le fonctionnement de son système sur les prairies multi-espèces pâturées. Il a ainsi renforcé l'autonomie alimentaire de son exploitation et réduit sa consommation de pesticides.



© GRAPEA

Description de l'exploitation et de son contexte

Localisation

St André Goule d'Oie, Vendée (85)

Ateliers /Productions

40 vaches allaitantes

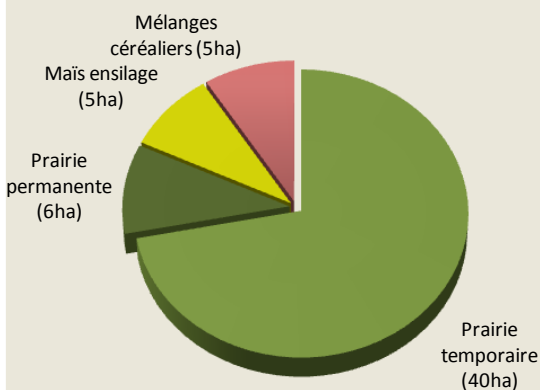
Main d'œuvre

1 UTH

SAU

56 ha (100% engagé dans DEPHY)

Assolement 2014 (tous systèmes de culture)



Type de sol

Limono-argileux
 Potentiel moyen : rendement mélange 40 q/ha

Spécificités exploitation / Enjeux locaux

Exploitation située sur le bassin versant des Maines (Sèvre Nantaise)

Le système initial

Dans cette exploitation, le revenu est uniquement lié à l'atelier bovin viande.

Le système initial était constitué d'une **rotation prairie - maïs ensilage - triticale** (déjà très économe en pesticides), destiné à l'alimentation du bétail et à la vente (une partie du triticale).

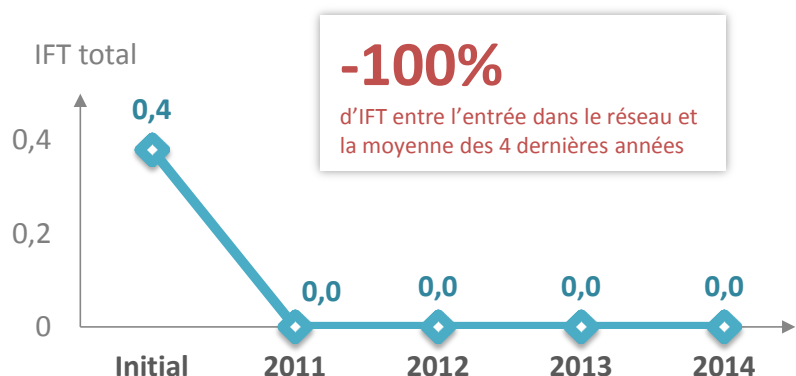
Francky a souhaité arrêter complètement l'utilisation des pesticides sur sa ferme et est passé en agriculture biologique en 2011.

Objectifs et motivations des évolutions

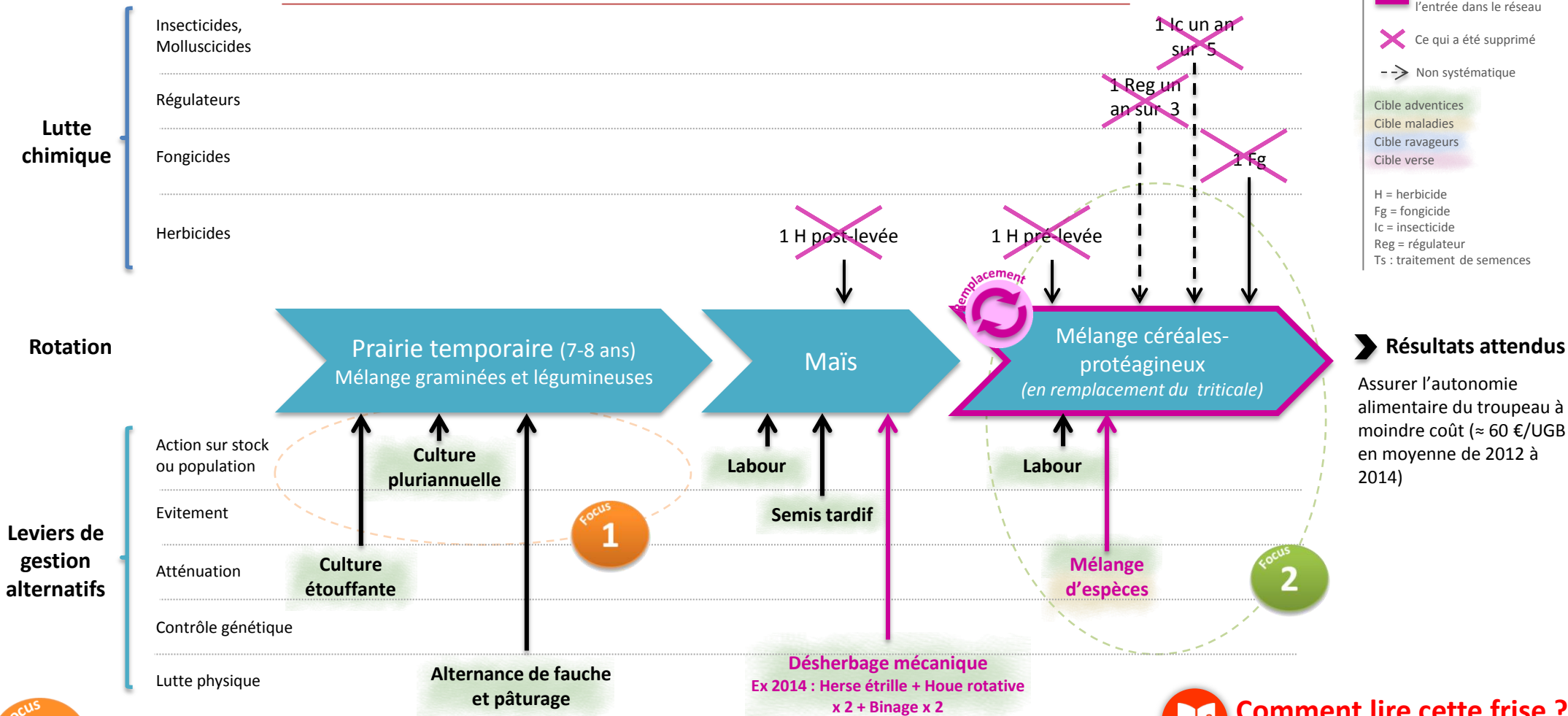
- Tendre vers une plus grande **autonomie alimentaire** de l'élevage pour **optimiser l'efficacité économique de la ferme.**
- **Protéger sa santé.**
- Motivation environnementale.

Les changements opérés

En gardant sa rotation, Francky a introduit des techniques permettant de s'affranchir complètement des pesticides : le désherbage du maïs est géré en tout mécanique et le triticale est remplacé par un mélange céréales-protéagineux, récolté en grain et destiné à l'autoconsommation.



Le système de culture actuel



Focus 1

Bien choisir son mélange prairial en fonction de ses besoins



Les sols sont limoneux avec une réserve utile moyenne. Le mélange choisit par Francky permet de pâturer le plus longtemps possible, idéalement de mars à décembre, dès la première année d'exploitation, avec un creux en juillet – août :

- Fétuque élevée 7 kg/ha
- Ray Grass anglais 3,5 kg/ha
- Trèfle blanc 2,7 kg/ha
- Trèfle hybride 1,7 kg/ha
- Fétuque des prés 3,5 kg/ha
- Ray Grass hybride 3,5 kg/ha
- Trèfle violet 1,5 kg/ha



Comment lire cette frise ?

Dans ce système, la gestion des adventices s'appuie sur une combinaison de leviers agronomiques dont :

- des couverts étouffants (prairie et mélange céréales-protéagineux),
- du désherbage mécanique permettant de maîtriser les adventices dans le maïs.

L'introduction de mélange céréales-protéagineux dans la rotation

Les mélanges permettent d'**améliorer l'autonomie alimentaire en fournissant des « concentrés » bon marché**. La composition des mélanges varie selon les besoins et les parcelles :

- Féverole 100 kg/ha + Triticale 70 kg/ha + Blé 30 kg/ha
- Pois fourrager 25 kg/ha + Triticale 100 kg/ha + Blé 30 kg/ha

L'objectif est d'obtenir à la récolte au moins 50 % de protéagineux. La diversité des espèces cultivées permet d'assurer une récolte minimum (compensation). La culture en mélange offre de nombreux avantages sur le plan agronomique : apport d'azote au système, fort pouvoir couvrant (adventices), très peu sensible aux attaques de ravageurs et aux maladies. Ces cultures sont conduites sans engrais ni pesticides, pour un rendement moyen de 40 q/ha.



© GRAPEA

« L'introduction de ces mélanges a permis de diminuer le temps de travail : je sème, je récolte ! »

Témoignage du producteur

Pourquoi avoir modifié vos pratiques ?

« En 2006, j'ai connu le GRAPEA, je me suis formé au pâturage et à l'agriculture durable en général. J'ai vu que ces systèmes tenaient la route économiquement et avaient un impact très réduit sur l'environnement. **De 2006 à 2008, j'ai divisé par 5 l'utilisation d'engrais et de produits phytosanitaires sur la ferme.** Entre temps j'ai pu m'agrandir (18 ha en plus) et augmenter le cheptel (45 vaches au lieu de 25), ce qui m'a permis de conforter mon système. La clé du système ce sont les prairies temporaires avec légumineuses. Passer en agriculture biologique, c'était la suite logique de ce que j'avais mis en place sur la ferme. **La marche à franchir entre le bio et mes pratiques s'était réduite.** C'était un aboutissement de ce que j'avais fait jusque-là sur la ferme et une forme de reconnaissance du travail fait en faveur de l'environnement. »

Quelles sont les conséquences sur votre travail ?

« Je le vis très bien ! Je ne suis pas surchargé de travail. En plus, je n'aimais pas traiter, je ne prenais pas les précautions qu'il fallait, j'y allais à reculons. Ça a été un vrai soulagement de ne plus avoir à le faire. Je trouve ça malsain pour moi et pour les autres. Personnellement, je n'étais pas fier de ce que je faisais quand je traitais. »

Si c'était à refaire ?

« Je recommencerais sans hésiter car ce système convient parfaitement à mon exploitation et à la manière dont je conçois mon métier. Les résultats de l'exploitation sont bons et j'ai suffisamment de temps libre à côté. »

Le regard de l'ingénieur réseau DEPHY



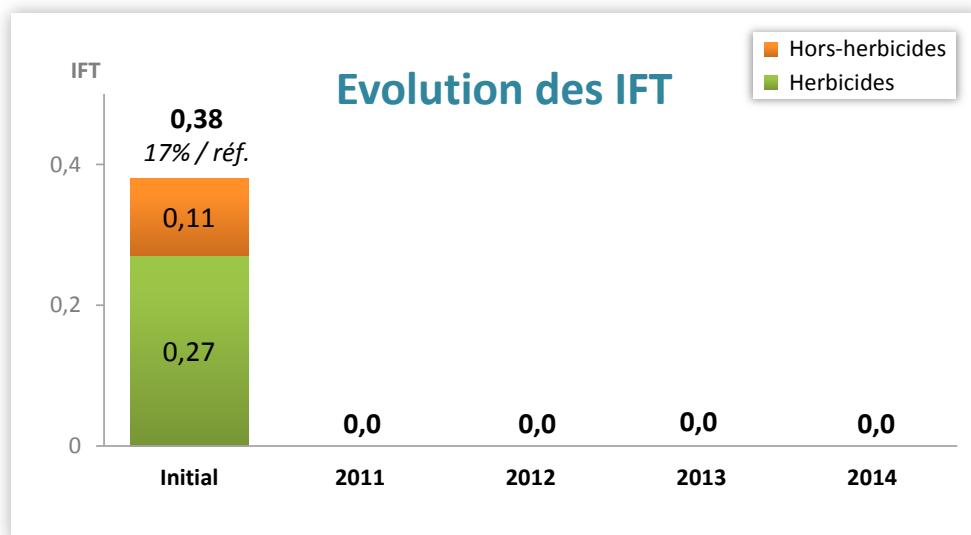
Ce système est le résultat de presque 10 ans de travail, pas à pas :

- au niveau des adventices, la rotation combine des cultures étouffantes (prairies, mélange céréales-protéagineux) et sarclées (maïs). En tout, il y a au minimum 12 espèces cultivées sur l'exploitation dont 7 dans les prairies. La composition des prairies, associée à une gestion fine du pâturage, assure une bonne maîtrise des adventices, tout en optimisant la récolte de l'herbe. Le maïs est désherbé mécaniquement. Les outils utilisés et le nombre de passage sont adaptés en fonction de la météo et des adventices présentes.

- au niveau de la gestion des ravageurs et des maladies sur les céréales, la culture en mélange d'espèces (Triticale, Blé, Pois ou Féverole) permet de limiter les dommages infligés aux cultures. Les divers espèces jouent le rôle de barrière physique les unes envers les autres, empêchant ou ralentissant la progression des maladies et des ravageurs dans la parcelle.

- au niveau des volumes produits, ce système permet de fournir suffisamment de fourrages et de « concentrés » en quantité et en qualité pour assurer la quasi autonomie alimentaire du troupeau (2 t d'aliments achetés en 2014).

Les performances du système de culture



Aucun traitement n'a été effectué sur la ferme depuis 2011.

Autres indicateurs		Evolution	Remarques
Economiques	Produit brut	↗	Depuis la mise en place du nouveau système, en 2011, la marge brute du système de culture a globalement augmenté (même si des fluctuations existent). Mais ce sont surtout les résultats économiques de la ferme qui ont également progressé : le résultat courant en 2010 était de 29 000 € contre 36 000 € en 2014 .
	Charges phytos	↘	
	Charges totales	↘	
	Marge brute	↗	
	Charges de mécanisation	↘	
Temps de travail		→	L'introduction du désherbage mécanique n'a pas augmenté les charges de mécanisation, ni le temps de travail à l'échelle du système.
Rendement		→	
Niveau de maîtrise	Adventices	→	Les rendements des mélanges sont inférieurs à ceux du triticale mais leur valeur alimentaire est bien plus intéressante pour l'autoconsommation.
	Maladies	↗	
	Ravageurs	→	

Quelles perspectives pour demain ?

« Il y a toujours quelque chose à améliorer : perfectionner les mélanges composant les prairies pour une meilleure valorisation au pâturage... En ce moment, nous sommes en train de réfléchir en groupe à l'acquisition d'un toasteur pour améliorer la valorisation des protéagineux par les animaux et se passer des derniers kilos d'aliments achetés. »

Document réalisé par *Mélissa Dumas*,
Ingénieur réseau DEPHY,
GRAPEA – CIVAM de Vendée

